

# Le Petit Canadien

ORGANE DE

LA SOCIÉTÉ SAINT-JEAN-BAPTISTE  
DE MONTRÉAL

Vol. 13. — No 7.

MONTRÉAL, JUILLET 1916.

50 sous par an.

## LENDEMAIN DE CONGRÈS

Les grandes assises de la famille canadienne-française ont eu lieu.

Les groupes essaimés depuis le pays d'Évangéline jusqu'aux plaines de l'Ouest, ont pris contact les uns avec les autres; ils ont évoqué ensemble les visions d'un passé héroïque et souvent douloureux, en le comparant à leurs conditions actuelles d'existence; au souvenir des luttes passées, ils ont ravivé leur ardeur à soutenir celles de l'heure présente et ils retournent dans leurs foyers avec une confiance inébranlable dans l'avenir.

Quarante-deux groupements de canadiens et d'acadiens de langue française, représentés par plus de cent délégués accrédités, se sont réunis au foyer familial de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal. La présence de Nos Seigneurs l'archevêque et l'évêque auxiliaire de Montréal, de Mgr le vice-recteur de l'Université Laval, de M. le doyen de l'École polytechnique, de M. le supérieur du Collège acadien de la Nouvelle-Ecosse, des représentants officiels de Nos Seigneurs l'archevêque de Saint-Boniface et le vicaire apostolique du Keewatin, le concours actif de plusieurs membres du clergé patriote qui conduit si virilement la lutte pour la revendication de nos droits dans l'Ontario, celui des délégués acadiens et franco-américains, joints aux représentants de nos diverses sociétés nationales du Québec, de l'Ontario, du Manitoba, de la Saskatchewan et jusque de l'Alberta, démontre suffisamment l'importance de ce premier Congrès d'Action Française.

Et tous en sont sortis plus forts, plus ardents, plus convaincus que jamais des destinées impérissables de la race canadienne-française en cette terre d'Amérique, et déterminés à lutter, partout et sans relâche, contre l'hydre toujours renaissante de la persécution de race.

Que les tentatives d'asservissement et d'assimilation de l'élément canadien-français soient les mêmes dans toutes les parties du pays, les statistiques recueillies dans la préparation du congrès l'ont assez démontré. Nos adversaires déçus de voir nos groupes s'accroître en nombre et en influence au lieu de s'éteindre à petit feu comme ils l'espéraient, se sont finalement avisés de confisquer à leur profit les forces vives dont